Septième année. 29 Janvier 1896. Numéro 231.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTERIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie Rédaction : 4, rue de Savoie PARIS	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.		UN AN	6 fr.
SIX MOIS	3 —		SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 —

Phénomène de Télépathie

Les phénomènes de la télépathie — très répandus — sont fort étudiés aujourd'hui, et s'il se présente encore de sérieuses difficultés au point de vue de leur origine, de leur mécanisme, ils ne s'affirment pas moins des faits d'ordre tout « naturel », c'est-à-dire d'ordre scientifique au même chef que, dans un autre genre de manifestations, les phénomènes de télégraphie, de téléphonie, etc... Il est inutile de m'étendre sur ce sujet devenu classique pour tout le monde depuis les multiples et profonds travaux entrepris par les Ecoles psychiques et ésotériques de France et d'Angleterre notamment.

Mais à coup sûr, les phénomènes télépatiques les plus intéressants en même temps que les plus délicats à apprécier sont ceux qui s'effectuent entre un vivant et un mort; la vision du corps astral, en ce cas, est d'une portée philosophique dont les conséquences ne sauraient échapper à personne.

La « Croix du Nord » signale, dans son numéro du 15 janvier 1896, un de ces phénomènes de télépathie que je pense devoir intéresser les lecteurs de « l'*Initiation* » et du « *Voile d'Isis* ». Je le rapporte textuellement ; recopiant l'article : « Mardi matin les bénédictins anglais de Douai, réunis dans la maison de retraite qu'ils possèdent à Planques, y célébraient solennellement les funérailles d'un humble frère convers de leur congrégation, le frère Georges-Benoît White, décédé subitement samedi soir dans sa soixante-dix-neuvième année.

« Figure vraiment sympathique que ce bon frère Benoit... on aimait sa fine et joviale bonhomie, sa simplicité que rien n'altérait jamais...

« Par une coïncidence digne de remarque il mourut un samedi en finissant sa prière de prédilection, et voici l'incident, à tout le moins singulier, qui se produisit le même soir et à la même heure, au monastère des Bénédictins à Douai :

« Un jeune élève, seul dans une salle située à l'étage, s'exerçait sur un piano. Soudain, l'enfant vit distinctement une forme noire vêtue de l'habit bénédictin, traverser lentement la pièce en flottant à quelques pouces du sol et disparaître par la fenêtre restée close.

« Effrayé de ce spectacle, l'enfant descend l'escalier quatre à quatre, va raconter à ses jeunes camarades la vision dont il vient d'être témoin et termine son récit en disant : « Quelque chose me fait croire que

demain nous apprendra le décès d'un des nôtres.

« Une heure plus tard un exprès venait de Planques annoncer la mort inopinée du frère Benoît et le lendemain matin toute la communauté recevait l'annonce de cette triste nouvelle. »

Il me semble superflu d'ajouter quoi que ce soit à ce simple récit dont la responsabilité incombe à notre confrère de la « Croix du Nord », lequel sans doute aura fait une enquête sérieuse avant de publier son article.

F. J. C.

Trois auteurs vieillis

Bizouard ; Des Mousseaux ; De Mirville

(*Suite*)

Cette remarque peut être rapprochée des découvertes de MM. Baraduc et Fugairon comme des théories émises avant eux par les occultistes contemporains sur la médiumnité et le rôle des élémentals.

L'écrivain met en avant une théorie de l'invisibilité des sorciers transportés par les démons, pour expliquer la répercussion des coups dont ils sont parfois victimes ; il oublie que pour les faits de Cideville et plusieurs autres, le sorcier n'était pourtant pas invisible pour tous les assistants.

M. des Mousseaux nous raconte (page 216), sans *citer de témoins*, l'histoire d'un sorcier enterré, dont le cadavre fut retrouvé couvert d'une végétation de soies de pourceau ; cela n'a pas plus de valeur pour la science que les récits de Dom Calmet sur les vampires.

Lui qui sait si bien noter les faits qu'il qualifie de surnaturels, ne sait point distinguer les phénomènes explicables par des facultés latentes de l'homme, de ceux qui le sont uniquement par l'action d'êtres humains désincarnés ou d'esprits d'une autre nature.

A M. des Mousseaux je préfère M. de Mirville.

M. de Mirville a donné plusieurs éditions de son livre *Des Esprits et de leurs manifestations fluidiques*, édité par Vrayet de Surcy. Il s'est proposé de répliquer au scepticisme banal et sans bonne foi des savants officiels, en même temps qu'au doctrinarisme des spirites français.

Aux premiers, il oppose le grand nombre de témoins sensés, ayant bien vu, désintéressés et sérieux qui attestent des faits que le savant officiel juge incroyables, mais écarte à *priori* pour cette raison même, au lieu de les apprécier. Aux seconds il affirme que de mauvais esprits les trompent de plusieurs manières. « Tous les somnambules qu'on laisse libres dans la crise, dit Deleuze, se disent éclairés et assistés par un être qui leur est inconnu. »

Le naturalisme n'a jamais expliqué la suspension d'un possédé au plafond d'une église, ni l'ordre donné par un prêtre à un démon, ni l'audition de mélodies qui venaient du haut des airs réjouir les camisards, ni le souffle de Job, ressenti par Ravaillac, ni l'effroi ressenti par des animaux devant certaines manifestations, ni le phénomène du transport d'hommes et d'objets, ni les bruits s'affaiblissant d'année en année à l'endroit d'un crime (fait que l'occultisme explique), ni les bruits exécutés par ces esprits frappeurs mentionnés dans les excorcismes de l'église catholique, etc.

L'écrivain définit assez heureusement les causes des phénomènes spirites : « des intelligences servies par des fluides. » Il paraît disposé à admettre que nos âmes, pendant la vie ou après la mort, concervent quelque chose de corporel, et il s'appuie sur le témoignage de plusieurs Pères de l'Église.

(*A suivre.*) SATURNINUS.

Bibliographie

Le Diable apôtre par la possession d'Antoine Gay, de Lyon, par Victor de Stenay : Paris, Delhomme et Briguet, 13, rue de l'Abbaye, 1895, in-8. 282 pages.

M. V. de Stenay (aliàs Collin La Herte) s'est fait connaitre, de 1820 à 1885, par plusieurs ouvrages sur les prophéties modernes. Il a un manuscrit prêt à imprimer quand un éditeur voudra en faire les frais : *Etudes historico-critico-mystico-diabolique sur le pseudo Louis* XVII *Naundorff.* » (1).

Le *Diable apôtre* est l'ouvrage d'un catholique hardi, qui ne craint pas de parler tout haut du surnaturel en face d'un siècle matérialiste. Il s'appuie sur quelques ouvrages récents (*Le diable révolutionnaire*, Toulouse, 1875; *Les Mystères du Diable dévoilés*, par l'abbé Soyer, 1880, Tours, 3e édition. *L'Histoire de Satan*, par Clément d'Elhbe ; la revue *Le Purgatoire* (1885-92), etc., pour affirmer la personnalité de Satan.

Antoine Gay, quelques mois novice à la Trappe d'Aiguebelle en 1836, y souffrit d'abord d'une affusion nerveuse, puis rentra dans le monde. Le démon Isacaren, prince des diables d'impureté, aurait déclaré qu'un maléfice l'avait fait entrer dans ce corps avec deux autres démons, l'un de médisance et l'autre d'avarice, depuis 45 années déjà, et que les austérités de la Trappe les auraient forcés à sortir « de l'état latent » ; — Gay devinait les pensées et les péchés, parlait des langues étrangères qu'il n'avait point apprises, et avait des forces supérieures à la nature du corps.

Le démon exerçait sur lui « de telles souillures » que c'est miracle s'il n'en mourut point (page 7). Des Mousseaux raconte quelque chose d'analogue dans sa magie au XIXe siècle (pages 293-307).

Dieu le forçait à proclamer tout haut sa puissance et celle de la Vierge Marie. Mais le cardinal de Bonald n'osa jamais ordonner l'exorcisme public qu'Antoine Gay réclamait : « Je dis, criait-il, que si le clergé avait délivré les possédés, le spiritisme n'aurait pas eu lieu, mais cela fait des millions de victimes pour l'enfer. »

Antoine Gay mourut en 1871 après un demi-siècle de tortures, sans même pouvoir se confesser. Beaucoup, à cause de ses pénitences et de ses austérités, le regardèrent comme un saint.

M. de Stenay a donné 42 témoignages authentiques, suivis d'une quantité de propos d'Isacaren et de plusieurs notes instructives.

Il est impossible de citer ici les curieux raisonnements, les révélations singulières qui remplissent ce volume. Sur l'humilité, il a été dit ; « Si une portion de l'atmosphère était vide d'air, l'air qui serait à l'entour voudrait la remplir. Eh bien, c'est ce qui arrive à l'âme humble vide d'elle-même; l'air divin vient la remplir, et cet homme qui n'est rien par lui-même, a en lui la grandeur de Dieu, la puissance de Dieu. »

« Sur cinquante-deux personnes qui reviendront à Dieu du vice d'impureté, il n'en reviendra que trois du péché d'orgueil. »

« Le magnétisme tel qu'on le pratique est contraire à la loi de Dieu ; car le démon intervient toujours; il me faut crier sur les places publiques qu'il sera détruit » (1).

Belzébuth posséderait une fille de la campagne, qui devrait être délivrée à Orléans au moment de la glorification de Jeanne d'Arc. (P. 200.) M. Bataille ne nous a pas appris que Baal-Zéboub fut ainsi logé.

L'Antechrist personnel naîtrait au milieu du XXe siècle. Saint Joseph serait immaculé, au ciel en corps et en âme, etc... M. Victor de Stenay, dans la dernière partie de son ouvrage, traite M. Bataille de « savant auteur ». Il paraît ignorer quelles réfutations ont été faites par les occultistes non satani-

(1) M. Collin La Herte habite Montargis (Loiret).

(1) Le Saint-Office, par des décrets des 25 juillet 1847 et du 30 juillet 1856, a condamné le somnambulisme, mais non le magnétisme curatif.

sants, qu'il a, sans la moindre preuve, traités de satanistes. Si l'auteur catholique craint de lire les occultistes, qu'il lise tout au moins le livre de M. Bué sur le magnétisme curatif et celui que le docteur Coste a publié chez Masson. *Les phénomènes psychiques occultes*. Celui qui signe ces lignes est catholique et admet par conséquent les faits de possession : il souhaite que M. de Stenay explique comment les austérités de la Trappe peuvent forcer un démon à montrer qu'il possède un chrétien. Quant à ceux des occultistes qui admettent qu'un esprit puisse se loger dans une infinie partielle de matière, ils ne pourront nier *a priori* les possessions et refuser toute valeur à cet ouvrage. Les journaux catholiques n'en parlent point parce que M. de Stenay critique un prélat : nous n'avons pas ce scrupule. SATURNINUS.

BOURSE AUX LIVRES

Albert Jhouney. — *Le livre du Jugement*, hymme III, la Rédemption non coupée, état de neuf, 5 fr.

S. de Sacy. — *Mémoire au sujet de l'inscription Egyptienne*, trouvé à Rosette. *Lettre au citoyen Chaptal*, etc. *Paris an X.* (1802 v. st). — Bel exemplaire avec planches, 3 fr.

L'*Antiquité dévoilée* par ses usages, par feu *Boulanger*, 3 volumes petit in-18, reliure veau, bon état, *Amsterdam* 1766. Analyse de l'antiquité du même ouvrage posthume. Vol. in-8 broché, bon état, Genève 1788 5 fr.

De humana physiognomonia, *Joannes Baptistæ Portæ* Neapolitani.

Libi IV Editio postrema priori correctior.

Rothomagi 1640, rare, en bon état, reliure en parchemin, avec les figures dans l'ouvrage. 20 fr.

Marcelli Palingénii stellati pœtae doctissimi zodiacus vitae, hoc est, l'ouvrage en bon état. Couverture rognée mais livre rare et curieux sur les signes du zodiaque. Parisiis 1580, 10 fr.

M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres. De Senectu de amicitia de somnio scipionis, et paradoxa.

Venetis, 1756 reliure parchemin très bel-exemplaire avec une planche, 10 fr.

Democritus ridens sive campus recreationum honestarum cum exorcismo Melancholiœ. Amstelodami 1645 reliure parchemin, bon état, 5 fr.

Le gérant : CHAMUEL.